

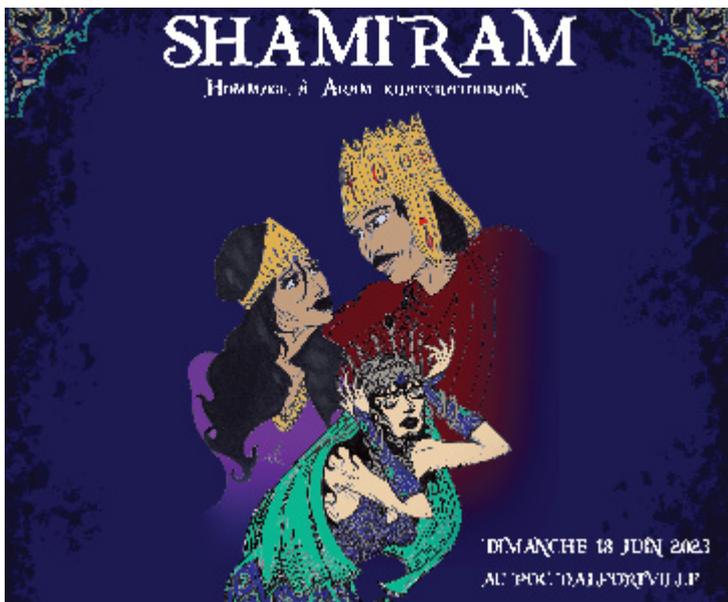
NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

Shamiram

GALA DE FIN D'ANNÉE YERAZ : " SHAMIRAM " Dimanche 18 Juin à 14h et 19h

Compagnie Yeraz



18 juin 2023 2:00 PM et 7pm

! POC ! d'Alfortville
82 Rue Joseph Franceschi
94140 ALFORTVILLE

France

Dimanche 18 Juin au ! POC ! d'Alfortville, Yeraz présente son Gala de fin d'année "SHAMIRAM"

Deux représentations exceptionnelles à 14h et 19h !

"L'école de danse Christina Galstian-Agoudjian" a concocté un spectacle à caractère singulier. Prenez votre envol pour un ballet arménien en deux actes pour découvrir l'histoire de Shamiram.

Les élèves de l'école de danse et la Compagnie Yeraz se feront les narrateurs d'une version du conte réécrit et retranscrit en ballet par Chouchane Agoudjian.

Plongez au coeur d'une histoire empreinte de passion, de force, mais aussi de désespoir.

Ce spectacle est un hommage au grand compositeur **Aram Khachaturian**.

Il reste encore quelques places pour venir assister à ces représentations exceptionnelles de l'école et de la compagnie de danse Yeraz.

PAF : 20€

Pour toutes informations complémentaires,

contactez Vana au 07 88 17 39 99 ou Gayané au 06 32 90 74 87

Il y a environ trois mille ans, sur les rives du Tigre, près de l'actuelle Bagdad, vivait une belle femme nommée Shamiram.

Shamiram était la reine de la ville, alors appelée Ninive, qui faisait partie du grand empire assyrien. Selon les rumeurs, la reine Shamiram est une sorcière, la fille d'une déesse poisson, et est célèbre pour sa beauté et sa sexualité.

Sur les rives les plus septentrionales du Tigre vivait Ara, appelé "Le Bel", Prince d'Arménie.

La nouvelle de la beauté d'Ara s'était répandue dans toute la région et avait rapidement atteint les oreilles de Shamiram. Elle est rapidement tombée amoureuse de l'idée du beau prince arménien. Elle désire l'épouser et commence à lui prodiguer des cadeaux. Il serait son deuxième mari. Des sources disent que son premier, Ninus, l'a laissée en colère à cause de son infidélité; d'autres disent qu'il a été tué au combat.

Ara est déjà marié. Il refuse la proposition de Shamiram et, un par un, lui

renvoie ses messagers .

Shamiram est indignée mais pas découragée. Elle conduit une armée en Arménie pour kidnapper le prince Ara. Bien qu'elle et ses soldats aient gagné la bataille, Ara est tué dans les combats. Dévastée, Shamiram appelle les dieux à le ressusciter.

"J'ai prié les dieux de panser ses blessures et de le guérir", dit-elle aux Arméniens en colère, "Ara ressuscitera".

Il ne le fait pas et, dévastés, les compatriotes d'Ara tentent de venger la mort de leur prince....

Shamiram (en [arménien](#) Շամիրամ) est une communauté rurale du *marz* d'[Aragatsotn](#), en [Arménie](#). Elle compte 1 597 habitants en [2009](#).

Notes et références

- ↑ (en) « *RPA in Local Self-Government* » [archive], sur [Parti républicain d'Arménie](#) (consulté le 26 mars 2012).
- ↑ (hy+en) « *Central Electoral Commission of the Republic of Armenia* » [archive] (consulté le 11 septembre 2012).
Pour obtenir la page en anglais, cliquez en haut à droite sur « English » ; ensuite, dans le menu vertical de gauche, cliquez sur « Elections », puis sur « Head of Community » et sélectionnez la dernière élection correspondant à la communauté voulue.
- ↑ (en) ArmStat, *Marzes of the Republic of Armenia in figures*, « [RA Aragatsotn Marz](#) » [archive], 2009 (consulté le 19 novembre 2009).

Sémiramis (« *qui vient des colombes* » en langue assyrienne) est une reine légendaire de [Babylone](#) dont le récit est rapporté par [Diodore de Sicile](#) dans sa *Bibliotheca Historica*, récit qu'il tient de celui des *Persica* de [Ctésias](#) de [Cnide](#). D'autres historiens antiques la mentionnent : parmi ceux-ci, [Hérodote](#) pour qui

Sémiramis est avec [Nitocris](#) l'une des deux plus grandes reines babyloniennes et [Bérose](#), très critique à l'égard de cette version de l'histoire de l'[Assyrie](#).

Sémiramis est la fille de [Dercète](#), une déesse mi-femme mi-poisson et d'un jeune humain, [Caÿstros](#). Après la naissance de Sémiramis, la déesse tue le jeune homme, retourne dans le fond d'un lac et abandonne sa fille. L'enfant est ensuite nourri par des colombes puis elle est recueillie par des bergers qui l'élèvent.

Jeune fille, elle rencontre Onnés, un général de l'armée de [Ninus](#) roi de [Ninive](#). Les premières années pendant lesquelles le couple a deux garçons, Sémiramis conseille son compagnon dans ses campagnes militaires qui sont, grâce à elle, entièrement couronnées de succès.

Cependant, le [siège](#) de [Bactra](#) met Onnés en difficulté. Celui-ci fait venir sa compagne à son secours. Après la prise de Bactra, largement due aux actions de Sémiramis, Ninus, séduit par Sémiramis, souhaite prendre l'héroïne pour épouse et pousse Onnés au suicide. Sémiramis devenue reine, part dans de nombreuses conquêtes dont elle est victorieuse, bâtit Babylone et à la mort de son mari construit une énorme tour en son nom.

Elle part ensuite en campagne afin de conquérir l'[Inde](#). La campagne se solde par un échec et, à son retour, elle apprend que ses fils, dont [Ninyas](#), le fils qu'elle a eu avec Ninus, conspirent avec les [eunuques](#) du palais. Elle abandonne alors le trône, se transforme en colombe et s'envole au milieu d'une volée d'oiseaux.

Avant d'être racontée par Ctésias, la légende de Sémiramis est certainement déjà connue comme une histoire faisant partie de la tradition orale ou du folklore de [Mésopotamie](#). Il semble que son personnage soit construit autour de deux reines assyriennes ayant régné quelques siècles auparavant : [Zakutu](#) et [Sammuramat](#). Sémiramis fait également penser à la déesse [Astarté](#) ou [Ishtar](#) également belliqueuses et représentées par une colombe dans des récits plus anciens.

Les sources

La source la plus complète à propos de Sémiramis et de sa légende est la [Bibliotheca Historica](#) de [Diodore de Sicile](#) (vers [90-30 av. J.-C.](#)). L'auteur y décrit, dans le livre II, l'histoire de l'[Assyrie](#) et, en particulier, la vie de l'empereur

légendaire [Ninus](#) et de son épouse Sémiramis. Le récit est, pour sa plus grande part, inspiré d'une partie des [Persica](#)[Note 1](#), livre aujourd'hui partiellement disparu de [Ctésias de Cnide](#) (vers [404-397 av. J.-C.](#)), [médecin](#) et [historien](#) à la cour d'[Artaxerxès II](#) (vers [404-359 av. J.-C.](#)), et qui résume l'histoire de l'Assyrie jusqu'à ce dernier[3,4](#).

La version de l'histoire d'[Asie](#) de Ctésias est devenue la tradition « [vulgate](#) » utilisée par les [historiens grecs](#) et [romains](#) dans l'écriture des histoires universelles. Les trois premiers livres de la *Persique* parlent de l'histoire d'avant les perses, à commencer par les assyriens. Pour Ctésias, l'histoire du monde commence avec le premier roi assyrien dont on ne connaît pas le nom. Ninus est le premier roi qu'il décrit parce-que, selon lui, il est le premier roi à accomplir de grandes choses. Les deux premiers livres sont dédiés au couple Ninus et Sémiramis[5,6](#).

La plus ancienne mention grecque de Sémiramis se trouve dans un texte d'[Hérodote](#) (vers [480-425 av. J.-C.](#)) pour qui Sémiramis est avec [Nitocris](#) l'une des deux reines les plus importantes de [Babylone](#). Il lui attribue la construction de digues qui ont empêché l'[Euphrate](#) d'inonder [Babylone](#) et l'appellation d'une des portes de la ville[7](#).

Le [prêtre-historien Bérose](#), très critique à l'égard des *Persica* de Ctésias, dans son *Babylōniaká* (« *Histoire de Babylone* » écrit en grec entre [290](#) et [279 av. J.-C.](#)), fait correspondre, dans sa ligne du temps, le nom de Sémiramis à celui de [Sammuramat](#), reine assyrienne de la fin du [ix^e siècle av. J.-C.](#)[5,8,9](#).

La légende

Sémiramis est la fille de [Dercéto](#) (Derketô), une déesse mi-femme mi-poisson qui, selon [Lucien de Samosate](#) ([ii^e siècle av. J.-C.](#)), vit dans un lac voisin d'[Ascalon](#), et de [Caÿstros](#), le fils présumé d'[Achille](#) et de [Penthésilée](#) (ou d'un jeune Syrien[10](#)). Cette union est provoquée par [Aphrodite](#) et, ne se rendant compte de son acte, après la naissance de Sémiramis, Dercéto assassine Caÿstros et se réfugie au fond du lac en abandonnant sa fille. Le nouveau-né voué à la mort, est pourtant nourri par des [colombes](#) déroband le lait et le fromage dans les bergeries de la région. Découverte par les bergers intrigués par ce manège, elle est confiée à leur chef Simios (principal gardien des troupeaux du roi [Ninus](#) de [Ninive](#)[10](#)) qui lui donne

le nom de « Sémiramis » (« *qui vient des colombes* » en langue assyrienne)[11](#).

Devenue jeune femme, elle est remarquée pour sa beauté et son intelligence. Elle épouse Onnès, un jeune général (ou conseiller) du roi Ninus[10](#). Elle conseille son mari de façon si habile qu'il réussit dans la totalité de ses entreprises. Mais, lors d'une expédition en [Bactriane](#), Onnès en difficulté commet l'erreur d'appeler sa femme qui aussitôt se déplace habillée de vêtements qui rendent impossible de discerner son sexe et, à la tête d'un groupe de soldats montagnards, s'empare de la citadelle de [Bactres](#) et de ses trésors. Ninus tombe amoureux de Sémiramis et contraint Onnès au suicide. Le roi épouse alors la belle sans difficulté. Elle lui donne un fils [Ninyas](#). Peu de temps après, Ninus meurt et Sémiramis lui succède pour un règne de 42 ans. À la mort de son mari, elle lui fait ériger un tombeau d'une hauteur exceptionnelle[11](#). Diodore remarque qu'après la mort de Ninus, elle ne s'est jamais remariée, mais qu'elle a eu de nombreux amants qu'elle a fait disparaître[12](#).

Pendant son règne, Sémiramis fonde [Babylone](#)[13,11](#) et y supervise de nombreux travaux de construction, parmi lesquels les célèbres [jardins suspendus](#), le temple de [Marduk](#) (ou de [Bel](#)) et l'irrigation de l'[Euphrate](#) afin de préserver la ville de ses inondations. Cependant, pour l'historienne Stephanie Dalley, si [Quinte-Curce](#) écrit au i^{er} siècle apr. J.-C. que Sémiramis fonde Babylone, Diodore écrit que l'héroïne fonde une grande ville en Babylonie sur l'Euphrate, mais il ne nomme pas réellement cette ville[14](#). Il est cependant à noter que, trois siècles plus tôt, [Bérose](#) critique les [Persica](#) de [Ctésias](#) notamment sur le fait que Sémiramis n'est pas la fondatrice de Babylone[5,15](#).

Reine guerrière, elle part en campagne contre les [Mèdes](#), les [Perses](#), l'[Égypte](#) (où elle interroge l'oracle d'Amon), la [Libye](#), l'[Éthiopie](#), et la [Bactriane](#)[11](#). L'oracle d'Amon lui apprend que, lorsque son fils Ninyas conspirera contre elle, elle devra disparaître et se voir accorder un honneur immortel[16](#). Au ii^e siècle apr. J.-C., [Polyen](#) raconte qu'à la nouvelle de la révolte des [Siraques](#), un peuple installé entre le [Caucase](#) et le [Don](#), elle n'hésite pas à interrompre son bain pour partir réprimer la révolte, pieds nus et « sans se donner le temps de raccommo-der ses cheveux »[11](#).

Sa dernière expédition la mène jusqu'à l'[Inde](#), où, face à une armée d'[éléphants](#), elle est blessée et refoulée par Stabrobates le roi d'Inde lui-même. Elle était à la

tête d'une armée de trois millions de fantassins et de 500 000 cavaliers. Lors de son retour d'Inde, elle apprend que ses fils conspirent avec les [eunuques](#) du palais. Comme lui a conseillé l'oracle d'Ammon qu'elle a consulté pendant ses conquêtes, elle remet alors le pouvoir à son fils Ninyas et disparaît. Elle se transforme alors en colombe et s'envole au milieu d'une volée d'oiseaux. Par la suite, Ninyas succède à Sémiramis et mène une vie parmi les femmes, évite les hommes et les activités guerrières, mais se bat pourtant avec audace lorsque son royaume est menacé. Sémiramis est vénérée comme une déesse et son peuple vénère également les colombes[11,17](#).

Les origines de Sémiramis

Même s'il est évident que le récit de Ctésias/Diodore n'a aucun rapport avec des faits réels — alors qu'il se voulait à l'époque un récit historique —, la légende de Sémiramis n'est qu'en partie inventée par les deux historiens antiques : dans sa *Persica*, Ctésias utilise des traditions orales plus anciennes probablement née en [Mésopotamie](#)[18,19](#). Par exemple, [Xanthos de Lydie](#) a une variante au conte de Derceto antérieure aux *Persica*, de sorte qu'il est clair que Ctésias n'est pas seul créateur de l'histoire entière[20](#).

Aucune trace de ses légendes ne subsiste cependant dans les écrits cunéiformes mésopotamiens[18](#), mais plusieurs endroits en Assyrie et à travers la [Mésopotamie](#), la [Médie](#), la [Perse](#), le [Levant](#), l'[Asie Mineure](#), l'[Arabie](#) et le [Caucase](#), portent, ont porté le nom de Sémiramis ou l'ont retenu d'une manière ou d'une autre[Note 2](#), laissant la possibilité d'imaginer une figure populaire, littéraire ou légendaire de Sémiramis déjà bien implantée dans le folklore persan ou grec[19](#).

Le personnage de Sémiramis, reine assyrienne, est fort probablement un personnage de type [syncrétique](#) (composé à partir de plusieurs personnages réels ou fictifs). En dépit des 29 successeurs qui ont été donnés à Sémiramis, suggérant plusieurs siècles de dirigeants, le personnage de la légendaire reine assyrienne semble avoir été largement façonné auprès de deux reines néo-assyriennes dont l'existence est historiquement avérée : les reines [Zakutu](#) et [Sammuramat](#)[19,22](#). Celles-ci ayant put être revêtue de l'aura d'une [déesse kassite](#) proche de la déesse [Astarté](#) ou [Ishtar](#)[19](#).

Deux reines assyriennes

Articles détaillés : [Sammuramat](#) et [Zakutu](#).

La reine assyrienne Sammuramat est l'épouse de [Shamshi-Adad V](#) (823–811 av. J.-C.) et mère d'[Adad-nerari III](#) (811–782 av. J.-C.)²³ dont elle semble assurer la régence à la mort de son époux en 811 av. J.-C. Pendant les cinq années entre le règne du père et celui du fils, elle détient apparemment le pouvoir et son l'autorité semble plus forte que les autres femmes de roi d'Assyrie. La [stèle de Pazarcık](#) qui date de 805 av. J.-C. mentionne, par exemple, sa participation directe à une campagne militaire avec (ou sans) son fils Adad-nerari III à l'Ouest de l'Euphrate afin de réprimer une révolte dans le sud de l'[Anatolie](#)^{24,25}. Après une période d'importance politique pendant laquelle elle semble gouverner aux côtés d'Adad-nerari III son fils, Sammuramat semble se retirer au profit de ce dernier pour une vie de [prêtrise](#) dans l'un des temples d'Assyrie, peut-être le temple de [Nabû](#) à [Nimroud](#) où des statues lui avaient été précédemment dédiées²⁶. Sammuramat meurt probablement vers [798 av. J.-C.](#)²⁷.

D'origine [araméenne](#), Zakutu est la femme de [Sennachérib](#) souverain assyrien de [704](#) à [668 av. J.-C.](#) héritier direct de [Sargon II](#). L'un des actes principaux du souverain est l'agrandissement, la fortification et l'embellissement de la ville de Ninive, en faisant d'elle la capitale de l'empire assyrien. En [689 av. J.-C.](#), alors qu'il doit faire face à une rébellion, Sennachérib détruit la ville de Babylone. L'acte lui vaut une réputation de sacrilège et il est tué en [681 av. J.-C.](#) Sous le règne de son fils [Assarhaddon](#), Zakutu supervise la reconstruction de Babylone²⁸.

Il semble donc que le couple Sennachérib/Zakûtu inspire la reconstruction de Ninive par le roi Ninus (équivalent grec du nom « Ninive ») et la fondation de la Babylone par la Sémiramis de la version de Ctésias reprise par Diodore. Il en va de même avec le couple Sammuramat/Shamshi-Adad V : après la mort de son père et après une période de régence, un grand nombre de conquêtes sont effectuées par Adad-nerari III, au même titre que celle de la légendaire reine Sémiramis après à la mort de son mari Ninus dont elle avait un fils. Notons que les nombreuses conquêtes attribuées à Sémiramis correspondent à peu près à celles attribuées par les scribes de l'époque au fils de Sammuramat, Adad-nerari III^{Note 3,13}.

Ishtar et les colombes

Articles détaillés : [Ishtar](#) et [Astarté](#).

D'après plusieurs sources babyloniennes et assyriennes, la déesse du pays kassite et en particulier celle de l'[Inscription de Behistun](#) — par ailleurs, indiqué par Ctésias/Diodore comme un lieu créé par Sémiramis — se nomme Shimaliya. Celle-ci possède beaucoup de traits communs avec la déesse babylonienne [Ishtar](#), et peut avoir été plus tard absorbée par la figure de la reine Sémiramis³⁰.

[Ishtar](#), est la déesse babylonienne de l'amour et de la guerre. Comme dans le récit, cette déesse est parfois représentée sous la forme d'une colombe. Dans un autre récit, la [Descente d'Ishtar aux Enfers](#), elle tue également son amant, tout comme le font Derceto et Sémiramis : Derceto supprime Caystros avec qui elle conçoit Sémiramis, tandis que Sémiramis, même si elle n'est pas directement responsable de la mort de son compagnon Onnès, pousse tout de même le père de ses deux fils aînés au suicide. En outre, après la mort de Ninus, elle met régulièrement à mort ses amants³¹.



▪ [René-Antoine Houasse](#) : *Nabuchodonosor, Sémiramis et les jardins de Babylone*, [Versailles](#), [salon de Vénus](#) (1676).



▪ Sémiramis, illustration provenant d'un ouvrage italien du xviii^e siècle : *Semmiramide Regina di Babilone*.



[Edgar Degas](#) : *Sémiramis construisant Babylone*, [musée d'Orsay, Paris](#) (1861).



[William Wetmore Story](#) : *Sémiramis*, [Dallas Museum of Art](#) (1873).



[Pierre Bellet](#) : *Sémiramis* (1892).

Cu